

La vie au Montmartre

Passage...

Notre vie est toujours une histoire de passages !

En ce début d'année 2010, il en va bien sûr du passage d'une année à une autre. Même si cela reste, somme toute, bien symbolique, ce passage est toujours une belle occasion à saisir pour relire l'année écoulée à la lumière de la foi. Malgré les épreuves traversées par notre petite communauté en 2009, le Montmartre a été, de nouveau, pour plusieurs personnes, un lieu de **ressourcement**, un lieu de **célébration**, un lieu de **fraternité**. Nous avons en effet proposé pas moins de cent cinquante activités, allant de la formation de deux heures, au voyage en France de 3 semaines, en passant par la semaine de retraite annuelle, les neuvaines ou les journées de rencontres ou de recollection... sans compter toutes les eucharisties quotidiennes, dominicales ou festives... Ces différentes propositions vous ont-elles permis quelques déplacements ? Passage d'une pratique individuelle à une appartenance communautaire ? Passage de mots difficiles pour rendre compte de sa foi à une nouvelle intelligence de la foi ? Passage d'une vie bousculée à une vie plus sereine, plus profonde ?

Passages 2009...

L'année 2009 fut aussi l'occasion du passage d'un certain nombre de visages habituels à de nouveaux visages... Le P. Christian Blanc a dû rentrer en France, après dix années de présence ; le P. André Godbout a vécu sa pâque - son

P. Benoît Bigard, a.a.

passage- vers le Père ; quelques figures habituelles au Montmartre sont devenues moins fréquentes à cause de l'âge, de la maladie, d'un décès, d'un déménagement etc... Mais d'autres visages sont devenus plus familiers, plus réguliers trouvant au Montmartre leur lieu de vie chrétienne. Trois jeunes frères **assomptionnistes** sont venus nous rejoindre depuis le Vietnam -via la France- ou depuis le Congo-Kinshasa... Une communauté qui bouge n'est-elle pas le signe que nous ne sommes qu'en pèlerinage sur cette Terre vers un Ailleurs ? Que la fraternité que nous avons à construire n'est pas à fonder sur des affinités naturelles mais sur une humanité universelle ? Passage d'un réseau relationnel restreint à une communion sans limites en Dieu ?

Passages 2010...

L'année 2010 sera encore l'occasion de nombreux passages ! Passage vers le troisième siècle de la naissance de notre fondateur, le Père d'Alzon... Passage de relais pour un certain nombre d'activités... Passage à de nouveaux visages à de nouveaux horizons... Passage à de nouvelles façons de faire... Le Montmartre reste un corps vivant, et c'est heureux ! Saurez-vous nous accompagner dans cette nouvelle étape ? Saurez-vous vous aussi vous frayer un passage dans notre société sécularisé ?

Vers un Ailleurs...

...Le Royaume de Dieu ?



SOMMAIRE

Éditorial

Échos des activités

Voyage en France 2009

Découverte de l'Assomption

Session internationale de Nîmes

Journée Assomptionniste

Notre charisme

Pour célébrer le Bicentenaire 2010

Nouvelles en bref

Renaissance de la Communauté d'Alzon

*Responsable de la rédaction
M. Réal Martel*

n°28

OCTOBRE — NOVEMBRE

DÉCEMBRE 2009

www.lemontmartre.net

Voyage en France 2009

Charlotte Pelletier

« CULTURE ET SPIRITUALITÉ »

Du 1^{er} au 22 septembre 2009, nous sommes 22 Québécoises et Québécois, à avoir accompli un merveilleux voyage en France, organisé par le Montmartre... Le Père Benoît Bigard, assomptionniste, était l'organisateur et le guide principal, Monsieur Claude Lamontagne, l'assistait comme accompagnateur et médecin. Merci et Bravo à chacun, pour la belle réussite !

Oui, 21 jours à parcourir la France, de Toulouse à Paris, en 6 grandes étapes :

- Le pays de Cathare
- La Méditerranée
- L'Auvergne
- Halte spirituelle à l'Abbaye de la Pierre qui vire
- La Vallée de la Loire
- Paris

21 jours de découvertes, de beautés, de saveurs!

Un parcours époustouflant, où le soleil de septembre nous a légué presque partout, ses rayons flamboyants de Toulouse, à Carcassonne, en passant par le Canal du Midi, et Montpellier, où des familles nous ont accueillis pour une nuitée, une expérience inoubliable! Nous sommes dirigés vers Nîmes, lieu de fondation des assomptionnistes, par le Père Emmanuel d'Alzon, ville riche en histoire avec son amphithéâtre romain : «Les Arènes». Les Baux de Provence nous ont charmés par leurs escarpements rocheux et leurs petites rues pierreuses. Un arrêt à l'Abbaye de Sénanque, qui témoigne depuis 850 ans la présence de Dieu, nous a montré une riche architecture, entourée de magnifiques champs de lavande. Le Viaduc de Millau, le plus long au monde, cette structure colossale et raffinée, nous a menés en Auvergne, dominé par certains volcans les plus emblématiques de la Chaîne des Puys. De plus l'église de Saint-Nectaire et les Fontaines pétrifiantes nous ont fait connaître l'art, sous des aspects bien nouveaux.



Partage d'un repas à la Paroisse Sainte-Thérèse à Montpellier

Un temps de repos bien apprécié à l'Abbaye de la Pierre qui Vire, fondée en 1850, nous a plongés dans la vie monastique sous bien des angles. Après nous nous sommes orientés vers la Vallée de la Loire en visitant Vézelay et sa magnifique Basilique Ste-Marie Madeleine. Le temps frisquet de Blois, a été vite oublié par les visites des Châteaux de Chambord et Chaumont, et les Jardins de couleurs ont satisfait chacun par leur originalité; de plus le Château de Chenonceau nous a éblouis, et la cave de Vouvray a délecté nos palais. La célèbre cathédrale de Chartres, avec son style gothique et ses vitraux splendides et uniques, nous a conduits à Paris durant les quatre derniers jours !



Abbaye de Fontfroide

En revivant tout ce parcours, je me demande :

Comment ai-je pu savourer autant de beautés inouïes, de toutes ces églises, basiliques, cathédrales avec leurs styles où l'art gothique ou roman, se marie à leurs vitraux lumineux, travaillés avec tant de délicatesse et colorés avec tant de doigté et pureté ? « Voir Chartres etc ... »

Comment ai-je pu contempler tous ces monastères, remplis de poésie et de noblesse et surtout bien cachés dans les flancs de cette France perdue ? Et parmi ces veilles pierres moussues et humidi-fiées, remplies de mille secrets historiques, comment ai-je pu entendre les silences, les chants et les prières, résonner dans l'horizon bleuté des vallées et des monts ?

Comment puis-je oublier tous ces Châteaux, endimanchés chaque jour, avec leurs richesses à faire rêver ? Les spectacles de cette Seine bordée de ses plus beaux atours... (car sous les ponts de Paris..., le bateau-mouche, m'en a fait voir de toutes les couleurs), et « Paris by night » avec sa tour Eiffel étincelante, resteront-ils enfouis à jamais, dans mes plus beaux souvenirs ?

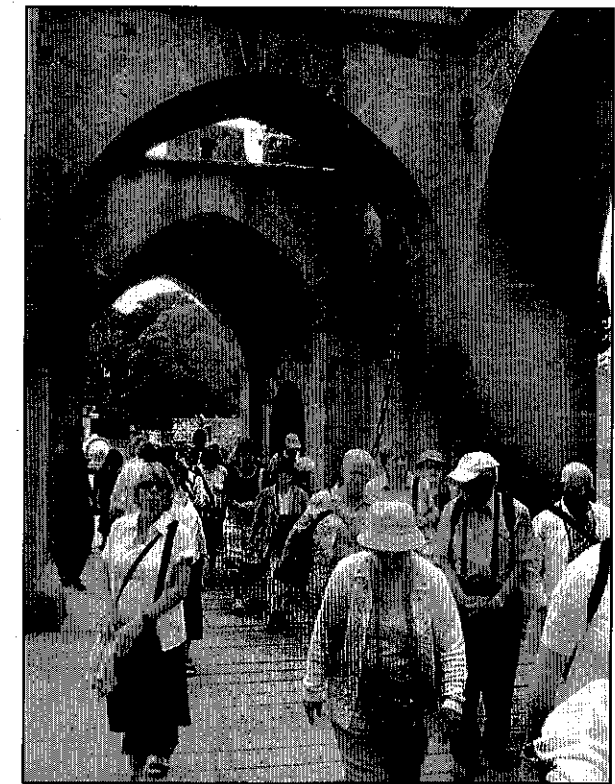
Mais surtout que puis-je retenir de...

...Tous les trajets roulés avec tant d'habileté, dans des paysages toujours pittoresques...
 Tous les pas intenses, répétitifs jour après jour...
 Toutes les escaliers, aux marches aussi nombreuses, escaladées une à une, à un rythme aussi effréné...
 Toutes les côtes montées souvent avec douleur et chaleur!
 Tous les repas partagés...
 Toutes les confidences échangées...
 Tous les rires éclatés... les larmes échappées...
 Toutes les présences discrètes...
 Toutes les amitiés nouées...
 Toutes les prières chantées...
 Et enfin tous les silences comblés ?

Au début de notre document de voyage, si riche en connaissances, notre cher Père Benoît, nous écrivait cet extrait : **«Les grandes questions sur le sens de l'existence, sur la mort, sur le destin ultime de l'homme doivent retentir dans le cœur du Pèlerin.»**



Accueil à l'Enclos Rey à Paris par les Petites Sœurs de l'Assomption



Visite à Carcassonne

Je crois sincèrement, que ce périple fantastique, m'a permis de refaire le parcours de ma vie, et d'en assumer chaque page. Aujourd'hui, j'ouvre une nouvelle page, où j'aimerais simplement graver : la paix, la sérénité, la vraie liberté, la jeunesse de cœur...!

Comment puis-je rendre grâce à Dieu ?

Quel voyage !

Une amie du Montmartre, Charlotte Pelletier ▀

Session internationale de Nîmes

Claude Lamontagne

Laïcs et religieux assomptionnistes font alliance

La Commission internationale laïcs-religieux de la Congrégation des Assomptionnistes avait proposé que soit organisée une rencontre de représentants des laïcs et religieux de tous les pays. Cette session internationale a eu lieu du 24 au 30 août 2009, à Nîmes en France, ville où le Père d'Alzon a fondé la congrégation.

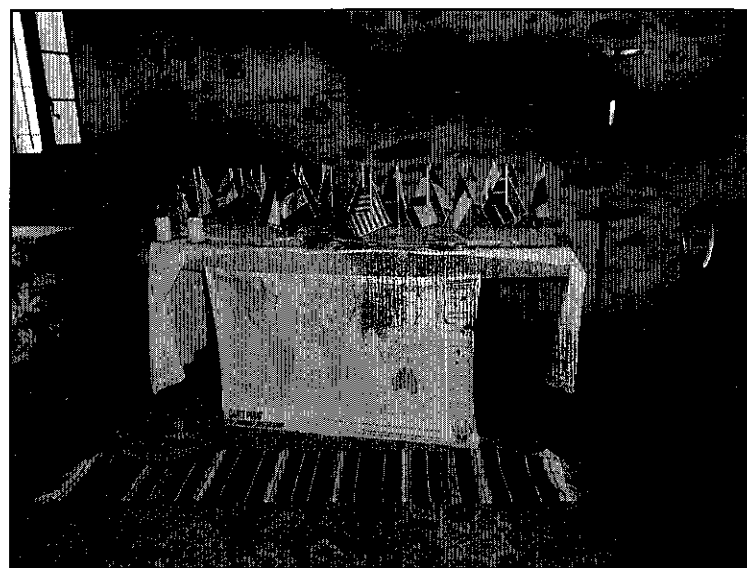
Benoît Bigard et moi y avons participé comme représentants de Québec. Nous étions une cinquantaine de personnes, provenant de 15 pays.

Les objectifs de cette rencontre étaient de vivre une expérience d'internationalité, d'évaluer le chemin parcouru par chaque communauté, et de faire des propositions pour poursuivre le chemin de cette alliance laïcs-religieux.

Ce fut un temps de fraternité, de partage d'expériences d'une grande diversité, mais aussi une unité évidente dans l'esprit de famille. Une semaine faite d'exposés, de travail en petits groupes, de temps de réflexion personnelle, de liturgie, de tourisme spirituel sur les pas du Père d'Alzon.

Chaque tandem était responsable d'animer une célébration; on a vu des modes d'expression très variés au niveau des chants et des rythmes, au niveau des visuels. Aussi chaque tandem a présenté le travail effectué dans son pays par le groupe laïcs-religieux. C'est la diversité dans toutes ses dimensions : durée, nombre de personnes engagées, milieux d'implantation, formation, mission, structure et vie communautaire.

Plusieurs propositions ont été formulées, touchant la formation, la communication, l'animation, les structures et la participation des laïcs au prochain Chapitre général en 2011.



Laïcs et religieux représentant 15 pays

Notre commission internationale a du pain sur la planche. Elle devra travailler entre autres, à construire un tronc commun de formation, à écrire un projet de règle de vie commune qui pourra être adaptée aux réalités locales et créer un site Web international pour les laïcs.

Cette rencontre a été une source d'enrichissement mutuel et une occasion de réflexion personnelle sur notre propre fonctionnement, aussi une source d'espérance de voir croître cette alliance laïcs-religieux assomptionnistes. ▀

NOTE : Une vidéo documentaire est disponible sur le site internet de KTO suivant : <http://www.ktotv.com/videos-chretiennes/emissions/nouveautes/documentaire-laics-et-religieux-chemins-faisant/00047588>

Une journée assomptionniste ?

Réal Martel

Le 28 novembre dernier, plus d'une trentaine de personnes se sont réunies au Montmartre pour découvrir ou approfondir l'esprit, le charisme et la mission des Augustins de l'Assomption. Cette rencontre se situait en ce début d'année du bicentenaire de la naissance du Père Emmanuel d'Alzon, fondateur des Augustins de l'Assomption (les Assomptionnistes) et cofondateur des Oblates de l'Assomption. La famille des religieux Assomptionnistes fait aussi alliance avec des laïcs de l'Assomption ; ainsi, cette journée avait également pour but de faire connaître l'Alliance Laïcs-Religieux de l'Assomption, ici au Québec et ailleurs.

Trop vouloir en dire en une seule journée risque de diluer des questions importantes qui ont été à l'origine de la fondation des Assomptionnistes ou qui se sont présentées depuis 1850. Ainsi, à chaque année, le Montmartre retient un thème de discussion, relié aux préoccupations de l'heure, en présentant l'éclairage des approches assomptionnistes, celle du fondateur et celles de ses successeurs. Le thème de cette année était : « Une fidélité à l'Église à réinventer sans cesse ».

En effet, le P. d'Alzon nous a laissé un triple amour en héritage : Jésus-Christ, et ce qu'il a le plus aimé, la Vierge et l'Église. Cet amour et cette fidélité à l'Église ne furent pas sans épreuves pour le P. d'Alzon, et pour ses disciples, les Augustins de l'Assomption. Quand telle décision de l'Église institutionnelle nous trouble, le chemin parcouru par nos prédécesseurs peut-il nous inspirer encore aujourd'hui ?



Un des quatre ateliers de partage

L'avant-midi, dans un premier temps, les participants ont été répartis dans quatre ateliers où ils ont pu s'exprimer sur leurs rapports avec l'Église et sur l'apport des Assomptionnistes et du Montmartre pour renouer, réinventer des liens et une fidélité à l'Église. Après une heure de partage, il y a une mise en commun des principaux commentaires retenus. Quels témoignages ! Oui, plusieurs ont exprimé que l'accueil et l'ouverture d'esprit des Assomptionnistes ont été déterminants pour leur retour à la pratique religieuse sur une base régulière ; plusieurs personnes ont également souligné que n'eût été l'enseignement reçu au Montmartre soit par les homélies prononcées lors des eucharisties ou soit par les nombreux cours de formation portant sur la lecture de la Bible et des Évangiles, leur spiritualité aurait stagné et leurs liens avec l'Église se seraient

peut-être relâchés et même parfois rompus. Tout en demeurant critiques et conscients des difficultés à faire Église, à faire communauté, les participants ont exprimé leur espérance et leur confiance à participer à la construction du Royaume de Dieu, ici-bas, sur terre, en nous et dans notre environnement, notre famille et notre milieu de vie.

Dans un deuxième temps, le P. Benoît Bigard, a.a. nous a fait un exposé sur les difficultés qu'a éprouvées le fondateur, le P. d'Alzon, principalement lors de l'affaire Lamennais. Ce dernier a pu les surmonter et maintenir malgré tout sa fidélité à l'Église. « Je me suis soumis, mais en rugissant... et je remercie Dieu de m'avoir fait éprouver des ennuis qui ont purifié ma foi ... ».

Des problèmes concrets avec la hiérarchie de Rome qu'ont pu connaître ses successeurs, soit le chapitre général désavoué par Rome ... 1918-1923, et la nomination par Rome du rédacteur en chef à la Croix en 1927, ont illustré comment les Assomptionnistes ont pu réajuster leurs actions et leur organisation pour assurer leur réel amour à l'Église, en priorisant la recherche de l'unité. C'était là mettre en œuvre la maxime du fondateur : il faut « Travailler toujours pour Rome, quelques fois sans Rome, jamais contre Rome ».

...suite page 8 ➔

Pour célébrer le bicentenaire 2010

Naissance d'Emmanuel d'Alzon le 30 août 1810

À Rome, du 6 au 9 janvier 2009, s'est tenue une rencontre* de religieuses et religieux représentant la **GRANDE FAMILLE DE L'ASSOMPTION** : Les Religieuses de l'Assomption - Les Augustins de l'Assomption - Les Oblates de l'Assomption - Les Petites Sœurs de l'Assomption - Les Orantes de l'Assomption.

Quel est le charisme de l'Assomption ? Pour ces religieuses et religieux, il ne s'agissait pas d'une recherche ou d'une présentation scientifique (d'archiviste, d'historien). Mais dans un effort de fidélité et d'objectivité, les intervenants ont parlé à partir des connaissances acquises et insisté sur l'expérience humaine et spirituelle des fondateurs et fondatrices de ces congrégations. En faisant référence à des événements historiques, ils ont insisté sur l'impact de ces événements sur le cheminement humain et spirituel de la personne. En démontrant ainsi que « **L'expérience humaine et spirituelle est au cœur du charisme de l'Assomption** ». Dans le cadre de l'année du bicentenaire de la naissance d'Emmanuel d'Alzon, nous reproduisons l'intervention du P. Tomás González, a.a. de Bogotà qui a parlé des principales expériences de vie du fondateur des Assomptionnistes.

La péripétie humaine du P. d'Alzon

Le P. d'Alzon naît dans le Midi au sein d'une famille catholique militante, appartenant à la petite noblesse (Vicomtes) mais socialement et spirituellement très intégrée dans ce qu'on pourrait appeler le projet de la France fille aînée de l'Église.

La personnalité de tout enfant se construit à la chaleur des histoires de famille. Quelles étaient les histoires de famille qu'a écoutées l'enfant Emmanuel ? Sans doute les anciens exploits des ancêtres dans les guerres de Religion. Il ne manquerait pas l'histoire de cet apparenté, Jean Daudé de la Coste, assassiné dans une embuscade par les Camisards. Mais pas seulement cela : à propos d'époques plus moins lointaines également, ses parents les plus proches ne manqueraient pas de parler longuement des « effrois » de la grande Révolution à la fin du siècle précédent. Certains avaient sauvé leur vie de très peu et avaient été enfermés dans le château-palais familial des Coste au Vigan même.



Autant de récits qui ont dû enflammer l'imagination du petit d'Alzon éveillant dans son cœur les plus divers sentiments, à commencer par l'admiration et fierté pour les prouesses de ses ancêtres et allant jusqu'au devoir de suivre leurs exemples et leur tradition de fidélité à la Patrie et à la Foi, qui s'entremêlaient sans doute dans son esprit et dans son cœur.

Nous savons que jusqu'à l'âge de treize ans il a vécu dans l'atmosphère protégée et chaude de la famille nucléaire, en constante compagnie de sa mère et ses sœurs, et celle de son père, physiquement plus éloignée mais pas moins attentive et soucieuse. Les renseignements arrivés jusqu'à nous décrivent un enfant spontané et plein vitalité, extroverti et joué, jouissant de tous les avantages de sa position sociale et bien intégré dans son entourage.

L'adolescent et jeune homme qui s'établit à la capitale du Royaume de 1823 à 1830, dans les meilleures années de la Restauration, aura à sa portée, pour développer sa personnalité, une atmosphère privilégiée et riche en stimulants de toute sorte : études, précepteurs, amitiés et relations dans le petit monde catholique qui en ce moment essayait de reprendre en main les rênes des destins de la France, après les dommages causés par la grande Révolution et le premier Empire. Le jeune d'Alzon semble jouir presque frénétiquement de tout ce que la société peut lui offrir : cercles d'études, sociétés littéraires, groupes d'apostolat ; la crème de la crème pour un jeune homme riche, éveillé et bien doué.

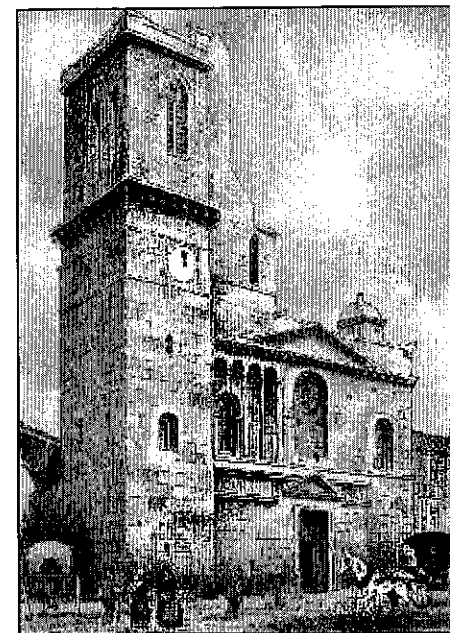
Le monde paraît s'ouvrir à ses ambitions.

La présence vigilante de ses parents l'aide à s'orienter dans cette atmosphère riche en opportunités

pour le bien et pour le mal. Une vie sacramentelle intense sauvegarde sa virginité et préserve l'innocence de sa première communion.

Il vit ses amitiés intensément et passionnément, en syntonie avec ce temps de l'écllosion du romantisme qui fut le sien. Ses biographes le montrent sélectif dans ses amitiés et bien centré sur sa formation en vue d'une mission précocement pressentie : la défense de la Religion. Parmi ses connaissances et amitiés nous trouvons les plus grands noms de ceux qui étaient les agents de la renaissance catholique en France au premier tiers du 19^{ème} Siècle : Lamennais, Lacordaire, Montalembert, de Salinis, Bailly, Guéranger, Combalot...

La coupure de la Révolution de juillet 1830 le renvoie à son Midi natal, à Lavagnac. Le monde se rétrécit pour lui mais il n'est pas pour autant paralysé. Il étudie, établit des rapports, réfléchit et prend des décisions sur son avenir : la prêtrise comme moyen de s'engager à défendre la religion, pour rechristianiser la société.



La Cathédrale de Nîmes au XIX^e

Peu à peu il prend ses décisions et concrétise son idéal. Séminaire de Montpellier, ensuite Rome. Là il devient, si non autodidacte, très autonome en fait dans sa façon de travailler. À 25 ans, ni jeunesse prolongée ni âge adulte prématurée, il devient prêtre autonome et rentre en France. De nombreuses possibilités s'ouvraient pour lui. Il choisit Nîmes, « la pire ville du Midi », en ses propres mots. Là se trouve son oncle Liron d'Airolles, chanoine de la cathédrale, et c'est le diocèse de son baptême ; il porte en lui une grande idée : la conversion des Protestants, qui renforcerait considérablement l'unité de l'Église. Il se laisse guider par l'obéissance à son Évêque.

Toutes les œuvres du Diocèse reçoivent son appui et son dévouement : jeunesse, catéchèse, bibliothèques paroissiales, Dames de la Miséricorde, le Carmel plus tard ... En 1838 il fait la connaissance de Marie-Éugénie, jeune fondatrice de sept ans sa cadette.

Qu'est-ce que lui apporte l'amitié avec Marie-Éugénie ?

- Une grande admiration envers le projet de rechristianiser la société.
- Un attrait vers la vie religieuse dans le nouveau contexte de la révolution bourgeoise.
- La passion pour la rénovation de l'Église avec l'amour de Jésus-Christ à la base, et un grand dévouement pour la venue du Royaume.

L'étoile réapparaîtra bientôt, dans sa dixième année de prêtrise. 1844 : Turin, Paris, marquent un parcours qui aboutit à Nîmes dans le contexte inattendu d'un internat et d'un groupe de personnes exceptionnelles que Dieu a rassemblé peu à peu : Germer-Durand, Monnier, Brun, Pernet, Cardenne... Surgit l'Association de l'Assomption, une aspiration qui prend corps dans un projet : L'Assomption.

C'est avant tout une attitude : Amour à Jésus-Christ et à tout ce qu'il aime, au service d'une Église affrontée à un monde qui évolue à pas accéléré avec la Révolution industrielle. Relever le défi exige un pénible effort. Manuel d'Alzon y plonge avec une telle générosité qu'il épuise bientôt ses énergies physiques.

Une attaque de méningite l'abat le 19 mai 1854. La récupération physique sera lente mais la transformation spirituelle va être féconde. Obligé par la maladie, qui limite son activité, il approfondira son évolution intérieure par un amour moins actif et plus crucifié envers Notre Seigneur. Apparaît la seconde devise : « Par amour à Notre Monsieur Jésus-Christ ». L'amour s'exprime dans les œuvres, mais l'intensité de l'amour ne dépend pas de la quantité de l'œuvre.

Le développement de l'Assomption masculine sera lent.

Cependant, en 1863 on la trouve déjà en Australie et en Orient. En 1865 il fondera les Oblates de l'Assomption, pour l'œuvre de la Bulgarie. En 1869 il prend part au premier Concile du Vatican qui est interrompu par la guerre franco prussienne et ses amères conséquences. Malgré tout, les dix dernières années de la vie du P. d'Alzon, seront fécondes en initiatives durables : alumnats, pèlerinages, initiatives sociales, presse catholique... Finalement l'épreuve, la persécution. ▀

P. Tomás González, a.a.

* Textes disponibles sur le site internet suivant: <http://www.assomption.org/Ressources/SessionCharisme2009.pdf>

...Journée assomptionniste (suite)

Après le dîner et un temps de fraternisation, certains, en petits groupes, ont pu participer à une marche à l'extérieur, pour partager ce qui les aidait à mieux se situer dans leurs rapports avec l'Église à partir de ce qui s'était dit le matin.

Dans l'après-midi, Monsieur Claude Lamontagne, laïc de l'Assomption, a présenté l'état des diverses alliances qui existent entre des laïcs et des religieux de diverses congrégations, tout particulièrement l'Alliance laïcs-religieux chez les Assomptionnistes, à travers le monde et au Québec. Un article de Claude, dans la présente revue (voir à la page 4), nous informe des principaux éléments de cette alliance.



Eucharistie... Action de grâces

Enfin, cette journée s'est terminée par une célébration eucharistique, rendant grâce à Dieu pour les œuvres des Augustins de l'Assomption en vue de la construction de son Royaume, en Le remerciant particulièrement pour leur présence en terre québécoise.

Un merci spécial au P. Benoît Bigard et aux neuf laïcs de l'Assomption de Québec qui ont participé à l'organisation et au succès de cette Journée Assomptionniste 2009. On souligne qu'au cours du mois de novembre 2010, une autre Journée Assomptionniste sera organisée et que tous les lecteurs de **La Vie Au Montmartre** seront les bienvenus. ▀

Renaissance de la Communauté d'Alzon !

La Communauté d'Alzon vient de connaître une extraordinaire expansion : son personnel vient d'être multiplié par quatre ! Après le départ de frères assomptionnistes qui avaient terminé leurs études au niveau du doctorat, et le retour en France du P. Christian Blanc pour des raisons de santé, le P. Benoît Bigard s'est trouvé pendant cinq mois le seul assomptionniste de la Communauté d'Alzon au Montmartre. Heureusement, il y avait la présence d'une autre communauté, celle des frères aînés et du Provincial. Midas, un étudiant d'Haïti, partage également la vie de la Communauté d'Alzon depuis quelques années.



Nos frères Ai, Joseph et Gaston

Miracle ! Au début du mois de novembre, le **Frère Ai Nguyen Chi**, originaire du Vietnam, a rejoint la Communauté d'Alzon. Ai, qui a déjà une formation en théologie, poursuivra ses études bibliques au niveau de la maîtrise à l'Université Laval.

À la mi-décembre, au cœur de l'Avent, sont apparus, après vingt mois d'attente, les Frères **Gaston Mumbere Ndaleghana** et **Joseph Kaku Munduvuyira** du Congo-Kinshasa. Gaston et Joseph, deux religieux qui ont déjà fait leur profession perpétuelle, entreprennent leurs études en théologie à l'Université Laval.

Cordiale bienvenue à ces frères ! Succès dans vos études ! Vous êtes dans nos prières ! Vous êtes maintenant assomptionnistes du Montmartre et québécois par adoption ! ▀